

GÉRER UN PAYS, C'EST GÉRER UN FOYER : REGARD HUMORISTIQUE DE LA SITUATION POST-INSURRECTIONNELLE AU BURKINA FASO.

Babou DAILA

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

baboudaila51@gmail.com

Résumé : L'humour a des vertus sociales. C'est pourquoi les humoristes burkinabè ont su le mettre au service de la cohésion sociale après l'insurrection populaire d'octobre 2014 qui a contraint à l'exil le président du Faso d'alors. Nous avons montré par cette étude portant sur les textes humoristiques de Adèle BADOLO et de Philo, les qualités expressives et stylistiques utilisées pour rapprocher la gestion du pouvoir politique à celle d'un foyer. Notre travail qui s'est appuyé sur une approche thématique, nous a guidé dans la mise en lumière des intrications entre gestion du pouvoir et gestion du foyer. Ainsi, nos deux humoristes ont su créer l'harmonie entre les Burkinabè par leur ingéniosité humoristique.

Mots-clés : Humour, pouvoir, foyer, rire, cohésion sociale

TO MANAGE A COUNTRY IS TO MANAGE A HOME: A HUMOROUS LOOK AT THE POST-INSURGENCY SITUATION IN BURKINA FASO

Abstract : Humor has social virtues. This is why Burkinabè comedians were able to put it at the service of social cohesion after the popular uprising of October 2014 which forced the then President of Faso into exile. We have shown through this study on the humorous texts of Adèle BADOLO and Philo, the expressive and stylistic qualities used to bring the management of political power closer to that of a home. Our work, which is based on a thematic approach, has guided us in highlighting the intricacies between the management of power and the management of the home. Thus, our two comedians were able to create harmony between Burkinabè people through their humorous ingenuity.

Keywords: humor, power, home, laughter, social cohesion

Introduction

En octobre 2014, un soulèvement populaire met fin à la présidence du Président Blaise Compaoré. Celui qui a dirigé le pays des hommes intègres pendant 27 ans venait de quitter le pouvoir d'une manière peu honorable. Ce départ précipité du locataire de *Kossyam*¹ n'est pas du goût de tous. De ce fait, la population burkinabè s'est retrouvée peu ou prou divisée par cette situation politique. Comment alors faire rire les Burkinabè sur une situation aussi controversée qu'est celle de l'insurrection ? Pour

¹ Palais présidentiel du Burkina Faso.

trouver une réponse à cette interrogation, les humoristes Burkinabè comme Adèle BADOLO et Philo ont, à travers leurs prestations humoristiques, assimilé la gestion du pouvoir à celle d'un foyer. Quels rapprochements ces humoristes ont-ils du pouvoir et du foyer ? Pourquoi prendre le pouvoir pour un foyer fait-il rire et réconcilie-t-il les différents protagonistes ?

C'est dans le but de trouver des réponses à ces interrogations, à travers l'analyse du discours des humoristes suscités, que s'inscrit notre article titré : « *Gérer un pays, c'est gérer un foyer : regard humoristique de la situation post-insurrectionnelle au Burkina Faso.* »

Le choix de notre sujet est motivé par le fait que, d'abord, l'humour a des vertus sociales qui sont à même de promouvoir l'harmonie sociale. En plus, la vie en société n'est pas sans conflits, et comme il faut dépasser les antagonismes, nous trouvons que l'humour est le chemin indiqué pour prôner l'harmonie sociale. Enfin, nous pensons qu'en assimilant la gestion du pouvoir politique à celle d'un foyer, les différents protagonistes se trouvent tous concernés par la situation qui prévaut au pays des hommes intègres. Quelle est alors la place de l'humour dans la réconciliation après l'insurrection ? Quelles sont les qualités expressives mises en branle par les humoristes pour distiller un humour qui réconcilie ?

La réponse à ces interrogations nous conduit à formuler l'hypothèse que l'humour pourrait-être une voie idéale capable d'être un catalyseur pour la réconciliation nationale. De cette hypothèse, nous visons les objectifs dont le principal est de montrer la place de l'humour dans la réconciliation des Burkinabè après l'insurrection d'octobre 2014. Cet objectif principal se scinde en trois objectifs spécifiques qui se déclinent comme suit :

Montrer comment les humoristes se servent de l'humour pour faire rire adversaires et partisans de l'insurrection, mettre en lumière les rapports que les humoristes établissent entre pouvoir et foyer, dégager les procédés persuasifs mis en œuvre pour faire rire un public qui partage les idéaux différents relatifs à l'insurrection.

L'atteinte de ces objectifs suppose le choix d'une théorie d'approche appropriée. Pour ce faire, nous nous appuyons sur une analyse thématique. En effet, L'analyse thématique, ou plus exactement l'analyse de contenu thématique, est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » selon A. Mucchielli (1996, p. 259). En d'autres mots, l'analyse thématique, pour P. Paillé et A. Mucchielli (2008, p. 162), consiste « à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus ». Ce qui nous permettra de mettre en exergue les thèmes développés par les humoristes qui vont dans le sens de la réconciliation. Par ailleurs, nous faisons recours à R. Amossy (2008) qui nous dit que tout discours à une dimension argumentative. Partant de cela, nous mettons en relief les divers procédés persuasifs qui sont au service des humoristes qui sont au cœur de notre étude.

Notre théorie d'analyse étant établie, il nous reste à préciser notre méthodologie de travail.

Notre travail se construit suivant deux étapes essentielles à savoir l'analyse des textes humoristiques et l'interprétation des données de l'analyse

Mais, avant de rentrer dans le vif de notre étude, il est bon pour nous d'élucider les notions suivantes qui sont au cœur de notre travail : « *l'humour* », « *le pouvoir* », « *le foyer* ». Un regard sur ces notions essentielles, nous oblige d'abord à élucider celle de « thème »

1. Approche conceptuelle

Ce point nous donne l'occasion de clarifier les notions auxquelles nous faisons référence dans notre étude à savoir l'humour, le pouvoir et le foyer en passant par celui de thème.

1.1. Le thème

La notion de thème peut être entendue de plusieurs manières :

Le thème signifie ce qui désigne, ce dont on parle, ou centre d'intérêt du locuteur ; ce à propos de quoi une parole est dite, un texte est écrit, une œuvre est composée. Un certain « *réseau organisé d'obsessions* » selon R. Barthes, cité par F. Rastier (1995, p. 246) présent dans le matériau.

Nous reprendrons ici la définition de J. Saldana, (2009, p. 139) pour qui, un thème est une expression ou une phrase qui identifie ce sur quoi porte une unité de données ou ce qu'elle signifie »

Un des présupposés de l'analyse thématique, pour J. Saldana (op. cit.) est ainsi de repérer, derrière des expressions multiples, des configurations sémantiques récurrentes, c'est-à-dire énonçables dans des termes plus « *abstraites* » que les expressions concrètes, considérées alors comme sémantiquement parentes (plusieurs expressions concrètes sont, après analyse, considérées par le chercheur comme possédant une parenté de sens : cette « parenté » qui les unit, c'est précisément le thème.

Partant, l'analyse thématique se veut avant tout une technique descriptive des matériaux étudiés, susceptible d'identifier, de recenser et de classer les éléments de leur contenu, en vue d'opérations ultérieures de comparaison, de contextualisation et d'interprétation. Elle peut s'appliquer à tout type de matériau signifiant : textes, discours, entretiens, images, œuvres musicales entre autres.

1.2. L'humour

L'humour est une notion culturelle dont la définition varie selon les cultures, les chercheurs et les différents domaines d'approche. Par ailleurs, le rire est souvent lié à l'humour. Mais, tout ce qui fait rire n'est pas de l'humour. Ainsi, l'humour se présente comme une conception individuelle qui varie selon les personnes, les langues, la culture. C'est pourquoi M. H. Lo-Cicero (2009, p. 52) souligne que « *l'humour et le rire se manifestent d'une manière universelle. Seuls les cultures, les mœurs, les coutumes et l'esprit diffèrent à travers le cœur des langues. Connaître l'humour, c'est découvrir ces éléments culturels très enrichissants qui varient d'un pays à un autre selon les époques* »

Toutefois, les travaux produits au fil du temps ont permis de voir émerger des définitions partielles ou des modélisations de processus sur lesquelles les chercheurs parviennent peu ou prou à s'accorder. Ainsi nous convenons avec R. A. Martin ((2007, p. 28) que l'humour est une « *émotion positive, enclenchée principalement lors de contextes sociaux par un processus d'évaluation cognitive impliquant la perception d'une incongruité amusante et non sérieuse, qui s'exprime par des comportements faciaux ou vocaux qui peuvent prendre la forme de rires* »

Cette définition de R. A. Martin (2007) comprend quatre éléments essentiels à la composition de l'humour.

Le premier a trait au contexte. L'auteur affirme que l'humour naît essentiellement des « *interactions entre individus* ». Même lorsqu'une personne rit seule, elle le fait la majeure partie du temps de façon « *pseudosociale* », par exemple en se remémorant un échange qu'elle a eu avec quelqu'un d'autre ou en observant des personnages à la télévision par exemple.

L'évaluation cognitive, la deuxième composante, renvoie au travail mental qui doit être accompli pour produire ou comprendre l'humour. Pour qu'une situation soit humoristique, l'individu qui produit l'humour doit mentalement analyser l'information en provenance de l'environnement ou d'un souvenir de façon à la rendre inusitée, la plupart du temps en créant une contradiction, en jouant simultanément sur plusieurs sens ou en insérant un élément de surprise. L'auditeur, quant à lui, doit être en mesure de décortiquer le stimulus qui lui parvient, de détecter qu'il est en présence d'une situation humoristique et d'évaluer la situation mentalement afin de lui donner une appréciation (très drôle, ennuyeuse, entre autres). L'humour demande donc une évaluation cognitive, autant dans son processus de production que pour sa compréhension.

L'humour contient également *une dimension émotionnelle*. Pour qu'une situation soit qualifiée d'humoristique, elle doit nécessairement faire vivre aux personnes impliquées un sentiment que R. A. Martin (op. cit.) appelle « *mirth* » ou « *euphorie* ». Cette émotion, assimilable à un sentiment de joie couplée à une légèreté, voire une impression « *d'invincibilité* », peut varier en intensité. Le sentiment de « *mirth* » est particulier à l'humour et sa seule présence suffit pour qu'un individu réalise qu'il fait face à une situation humoristique qu'il apprécie. C'est également cette émotion qui

serait responsable de la libération de neurotransmetteurs ayant les effets physiologiques bénéfiques documentés de l'humour selon les mots de W. F. Fry (1994).

La dernière composante de la définition retenue a trait aux comportements élicités par l'humour. La majorité du temps, la personne se trouvant face à une situation humoristique manifeste des signes observables. Ces signes peuvent prendre la forme d'un simple sourire et aller jusqu'à un rire sonore et un mouvement du corps. Pour R. A. MARTIN (op. cit.), il ne fait pas de doute que cette manifestation observable de l'humour a une fonction sociale, notamment celle de communiquer et de propager le sentiment de mirth vécu par la personne et de signaler clairement que la situation n'est pas sérieuse.

La définition proposée par cet auteur est complète et offre l'avantage d'être pertinente pour plusieurs types de recherches. Par exemple, une étude utilisant l'observation comme principale méthode de recueil de données peut se centrer sur les comportements observables manifestés par les participants lors de leurs interactions. Des analyses linguistiques, quant à elles, permettent d'évaluer la structure des phrases employées par les individus en situation humoristiques et de comprendre le traitement cognitif réalisé par les individus. Dans le cadre de la présente étude, les dimensions liées au contexte social et à l'évaluation cognitive sont particulièrement pertinentes.

Pour notre part, nous dirons que l'humour est une variante du registre comique qui vise à attirer l'attention, avec détachement, sur les aspects plaisants ou insolites de la réalité. L'humour, englobe l'ensemble des phénomènes qui provoquent ou qui sont susceptibles de provoquer un état d'esprit amusé, une perception des éléments présentés comme drôles. Il remplit ainsi diverses fonctions.

1.2.1. Les fonctions de l'humour

La gélotologie, du grec "gelos" qui veut dire « rire » et "logos" qui signifie « parole » « discours » est la science qui étudie l'humour et ses effets. Elle entre dans le champ disciplinaire de la psychologie, de la philosophie, de la linguistique, de la sociologie de la littérature entre autres. Il est reconnu depuis l'antiquité que le rire engendré par l'humour est bénéfique pour l'homme aux niveaux social, thérapeutique et pédagogique. Ainsi, le fait humoristique a de nombreuses fonctions.

D'abord, nous avons la fonction sociale. Au-delà du plaisir qu'il procure par le rire, l'humour et le rire qui l'accompagne développent les relations interpersonnelles, ils abattent les barrières et permettent de se faire rapidement des amis. C'est pour cette raison que C. Chaplin² (1889-1977) affirme que « *Le rire est le chemin le plus direct entre deux personnes* ». L'humour accroît la confiance en soi et une vision positive des choses.

²Acteur, réalisateur, producteur et musicien américain d'origine britannique (1889-1977). Homme du cinéma muet avant tout, Chaplin fut l'un des hommes les plus créatifs de l'histoire du cinéma. Cité sur le site de Dico-Citations (https://dicocitations.lemonde.fr/auteur/61777/Charlie_Chaplin.php#)

Déjà au vingtième siècle, S. Freud affirmait (1905), que l'humour permet à l'humain de démontrer son refus de se laisser abattre par la souffrance, d'affirmer l'invincibilité de son moi et de faire triompher le principe du plaisir. Tout cela en demeurant saint d'esprit. Au niveau du travail, l'humour permet de détendre l'atmosphère entre collègues. Et comme l'humour permet d'aborder les thèmes tabous ou sensibles, il permet de critiquer sans égratigner ; ce qui est gage d'une cohésion sociale. C'est pour cela que l'écrivain et humoriste Québécois D. Lucier³ disait : «*Et quand la vérité n'ose pas aller toute nue, la robe qui l'habille le mieux est l'humour* ». H. Bergson souligne la nature sociale du rire en le plaçant au centre de sa réflexion. Pour lui (1900, p. 6) :

Pour comprendre le rire, il faut le replacer dans son milieu naturel, qui est la société ; il faut surtout en déterminer la fonction utile, qui est une fonction sociale. Telle sera, disons-le maintenant, l'idée directrice de toutes nos recherches. Le rire doit répondre à certaines exigences de la vie en commun. Le rire doit avoir une signification sociale.

Le rire permet d'adresser la parole à autrui en lui manifestant, avant le message verbal, que l'on est disposé à converser avec lui et que l'on n'a aucune intention agressive envers lui. Pour J. Emelina (1996, p. 25) : « *« Le sourire de politesse » est, de son côté, une forme de contact social, un message à fonction phatique* ». Le rire est alors souvent considéré, avec l'humour, comme un lubrifiant de la communication ; il se présente comme un régulateur. Pour M. Koestler (1964), le rire « *civilisé* » est rarement spontané. Au cours de la conversation, le rire permet de convaincre l'autre de l'intérêt de ses propos, de leur aspect « *plaisant* ». De petits rires brefs permettent aussi de maintenir la communication.

Le rire, comme le stipule C. Kerbrat-Orecchioni (1996, p. 5), fait partie de ces régulateurs qui peuvent avoir des réalisations verbales, non verbales : « *(regard et hochement de tête, mais aussi à l'occasion froncement de sourcils, petit sourire, léger changement de posture) ou vocales : « "hmm" et autres vocalisations* » » qui surviennent lors des conversations. Comme le souligne H. Kotthoff (1999), le rire n'est pas toujours une réaction au risible, mais c'est aussi un indice de contextualisation qui aide à l'instauration d'un cadre social parmi les inter actants. W. Labov (1976) parle du rire en précisant qu'il agissait comme une modification du support, c'est-à-dire de la tonalité de la conversation et qu'il pouvait être un critère pour dégager des styles contextuels. Le rire comble par ailleurs les silences parfois gênants entre sujets ne sachant quoi se dire. Si le rire est stimulant pendant la communication verbale, il faut remarquer qu'il peut être considéré dans certaines situations de communication comme un bruit ou une gêne sonore pour certains, par exemple pour l'entourage immédiat qui ne connaît pas les motifs de ce rire, ou qui est importuné par le volume trop élevé des vocalisations.

³ Doris LUCIER (1918-1993), cité sur le site de Dico-Citations (https://dicocitations.lemonde.fr/auteur/2798/Doris_Lucier.php#)

L'humour peut-être aussi un baromètre des relations sociales et de la vie politique dans un pays. C'est ainsi que l'on peut se référer à l'auteur et dramaturge américain, E. Albee (2012) qui soutient que le signe évident d'un cancer social, c'est la disparition du sens de l'humour. Aucune dictature n'a toléré le sens de l'humour.

L'humour permet également d'évacuer la violence née de la frustration ou de la souffrance ; ce qui lui confère une fonction cathartique. C'est un moyen pour un groupe ou une personne soumise à de fortes pressions sociales ou à de fortes contraintes de s'en échapper. L'humour est un art contributif au discours de la sagesse et au travail de la culture. Les rires qu'il provoque élèvent à la lucidité. L'humour permet par ailleurs de gérer les tensions dans un groupe comme le disent R. Deldine et R. Demoulin (1994, p. 341) :

Les tensions du groupe peuvent également se libérer par l'humour. Lorsque des sentiments se rapportant au groupe sont subitement mis à jour, ils peuvent précipiter une décharge émotionnelle accompagnée d'une sensation de soulagement. L'humour facilite en outre la communication, comme dit plus haut, et la prise de décision.

L'humour permet également d'évacuer certaines pulsions et tensions contraires aux normes sociales établies. C'est ainsi que pour G. Chaloult et C. Blondeau (op. cit. p. 427-428) :

Cette théorie est issue de la psychanalyse. Elle postule que certaines pulsions libidinales et agressives sont refoulées dans l'inconscient, car elles sont perçues comme étant inacceptables par l'individu. Selon cette hypothèse, l'humour permettrait de déjouer la constante censure morale à l'œuvre dans la psyché, ce qui libérerait certains affects refoulés. L'humour provoquerait donc une décharge rapide de tension psychique, accompagnée d'une sensation de soulagement chez l'individu ».

C'est ce qui explique pourquoi les blagues de nature grivoise ou hostile vis-à-vis des mœurs sont généralement cautionnées par un large public parce qu'elles permettraient d'exprimer de manière socialement acceptable certaines pulsions réprimées par la morale sociale.

Enfin, par le fait qu'il provoque le rire, beaucoup voit dans l'humour un moyen de divertissement à différentes facettes. D'abord, l'humour est comme un jeu, il amuse. Il banalise toute chose. De là, on dénie à l'humour tout sérieux. L'on ne regarde les spectacles humoristiques ou les séries humoristiques que pour se détendre, se récréer, évacuer le stress du travail.. Par ailleurs il est comme une berceuse populaire, car il endort la masse par le divertissement qu'il procure, l'humour détourne la population des problèmes existentiels. C'est en cela que J. Purdy (1999, p. 27). Ecrit que « sa seule portée consiste à générer du cynisme et du désengagement public », et à N. Eliasoph (2010, p. 133-134) de renchérir : « L'humour évite le politique et la taquinerie ferme carrément la porte aux discussions sérieuses ». Dans la même logique, pour R. Jenkins (1994), les spectacles humoristiques et les autres émissions y relatives de fin de soirée

amèneraient les citoyens à se distancier du politique pour les bercer jusqu'à une bonne nuit de sommeil.

Après, la notion de l'humour, que pouvons dire de celle de pouvoir ?

1.3. *Le pouvoir*

Le mot pouvoir est à la fois un verbe et un nom. En tant que nom, il peut être associé à des adjectifs qualificatifs tels que « *physique* », « *économique* », « *politique* » entre autres suivant les acteurs qui l'exercent. Pour ce qui nous concerne, nous nous intéressons au pouvoir politique. Il existe de très nombreuses définitions du pouvoir, ayant chacune des connotations différentes. La définition que nous retiendrons est celle du sociologue Max WEBER, tel qu'il est cité par J. K. Galbraith (1983, p. 12) : « *Le pouvoir se définit comme la possibilité de marquer de sa volonté le comportement d'autres personnes.* » M. Weber, toujours cité par J. K. Galbraith, donne une autre définition qui a une forte connotation de coercition, disant du pouvoir que « *c'est la capacité d'une ou de plusieurs personnes d'accomplir leur volonté dans un acte collectif contre la volonté d'autres individus participant au même acte* » (op. cit. : 173). Pour notre part, nous nous en tiendrons à la première définition. Le pouvoir repose dans son exercice selon B. Le Regent (1988, p. 12) « *sur trois instruments essentiels : la dissuasion, la rétribution, la persuasion* ». Ces instruments ont été différemment utilisés dans le temps. Les sociétés démocratiques actuelles font essentiellement usage et consommation du pouvoir de persuasion.

Nous parlerons alors de pouvoir politique quand les acteurs sont des politiciens, ou lorsque les actions concernent la gestion de l'État, des affaires publiques. Le pouvoir politique s'exerce dans une société organisée, généralement dans le contexte d'un État ou d'une nation voire d'un royaume. Cela implique que des lois communes existent et qu'elles garantissent l'harmonie au sein de la communauté. De ce fait, celui qui exerce le pouvoir politique le tient de ces compatriotes qui lui donnent mandat pour gérer les affaires publiques afin de promouvoir le bien-être. Ainsi, la gestion du pouvoir politique demande des qualités managériales car, il s'agit de gérer des hommes qui doivent être soumis aux mêmes règles mais, qui ont des tempéraments et des idéaux différents. C'est pourquoi, dans l'État démocratique, on parlera de parti au pouvoir, d'opposition, de parti de gauche entre autres. Mais qu'en est-il du foyer ?

1.4. *Le foyer*

Le mot foyer est un nom polysémique. Pour notre part, nous retenons que le foyer est le lieu de résidence de la famille. C'est la demeure du mari et de la femme. C'est dans ce sens que nous avons les expressions « *femme au foyer* » qui désigne la femme mariée, « *fonder un foyer* » qui veut dire se marier. Partant, le foyer est le siège de la vie conjugale. Et la vie conjugale, pour qu'elle soit source de bonheur pour la famille, doit assurer l'harmonie entre les membres de la famille. De ce fait, les principaux

acteurs du foyer, que sont l'époux et l'épouse, doivent s'accorder pour une bonne gestion de leur foyer. Et quand ces derniers n'arrivent plus à s'accorder sur la marche de leur union, cela peut aboutir à sa dislocation.

Après le tour des notions essentielles à notre étude, nous passons maintenant à l'analyse de nos textes humoristiques.

2. Présentation des humoristes et du corpus

Notre travail concerne les prestations de deux humoristes burkinabè. Il s'agit de Philomaine NANEMA, dite Philo et d'Adèle BADOLO. Ces humoristes sont parmi les premières femmes à prendre place dans l'univers humoristique burkinabè. Elles sont auteures de nombreux spectacles humoristiques. Pour ce qui concerne notre étude, nous nous intéressons, pour chacune d'elle, à une œuvre humoristique. Ainsi, pour Philo, nous avons « Votez pour moi », présenté pour la première fois le 5 décembre 2015 à l'aube des premières élections post-insurrectionnelles. Notons que ce spectacle était l'initiative du festival Ciné droit ⁴libre. Quant à Adèle BADOLO, notre regard s'est porté sur son œuvre titrée « le mariage », présentée le 26 janvier 2019.

Notre corpus est constitué de ces textes humoristiques dont nous avons fait mention plus haut. C'est à partir de ce corpus que se fait notre analyse thématique.

3. Analyse thématique des textes humoristiques

Dans cette partie de notre travail, nous analysons notre corpus à la lumière de l'analyse thématique. Elle consiste à mettre en exergue les éléments linguistiques en relation avec les thèmes autour desquels se construit notre étude. Ainsi, nous mettons en relief les mots ou expressions qui font référence au foyer ou au pouvoir. Rappelons que notre analyse s'établit sur des thèmes conceptualisés. Il nous reste donc à découvrir dans le corpus les éléments expressifs qui les définissent. Mais avant, nous allons d'abord codifier notre analyse afin de rendre facile l'exploitation de notre corpus au regard de leurs auteurs. Le tableau qui suit résume cette codification.

Tableau 1 : codification des textes humoristiques

Textes	Auteurs	Code
Le mariage	Adèle BADOLO	T-Ad
Votez pour moi	Philo	T-Ph

Au regard de notre tableau, nous pouvons retenir :

T-Ad est le Texte humoristiques de Adèle BADOLO, T-Ph est le texte de Philo.

3.1. Le foyer

⁴ Festival de films sur les droits humains créé en 2005 par l'association Semfilms

Les expressions ou mots qui suivent sont relatifs au foyer. Nous les classons en mots, expressions et figures de styles.

3.1.1. Les mots

Dans les textes humoristiques en étude, nous retrouvons des mots qui mettent en lumière le thème « foyer » : nous résumons la récurrence de ces mots dans le tableau qui suit.

Tableau 2 : Le lexique du nom « foyer »

Mots	Occurrence		Total
	T-Ad	T-Ph	
Femme (s)	15	10	25
Homme(s)	8	10	18
Marié (e)	14	2	16
Foyer	10	5	15
Bonheur	7	0	7
Mari	2	4	6
Maîtresse (s)	5	0	5
Epouse/époux	1	2	3
Confiance	1	0	1
Coépouse	1	0	1
Trompe (é)(e)	2	0	2
Mariage	4	0	4
Total	70	33	103

Source : Par nous-même à partir du corpus

Notre tableau met en relief les occurrences des divers mots qui font référence au thème « foyer ». Ce qui atteste que les humoristes au cœur de notre travail mettent ce thème au centre de leurs prestations humoristiques. Les noms « homme » et « femme » occupent le haut du pavé de ces occurrences. En effet, c'est l' « homme » et la « femme » qui sont les piliers de la vie du « foyer ». C'est leur union par le « mariage » qui donne vie au « foyer ». Par ailleurs, la vie au foyer est l'un des clés du « bonheur » des époux. En effet, la fondation d'un foyer est en grande partie le fruit d'un amour partagé entre mari et femme. De plus cette vie en famille peut être menacée par des intrus d'où la présence des « maîtresses » Mais quelle est la part des expressions dans l'expression de ce thème ?

3.1.2. Les expressions

Dans les textes humoristiques, nous retrouvons diverses expressions qui mettent en lumière le thème « foyer ». De ces expressions nous avons :

« femme mariée » (T-Ad), « table des mariés » (T-Ad), « nouvelle mariée » (T-Ad), « nouveau marié » (T-Ad), « heureux ménage » (T-Ad), « l'argent de popote » (T-Ph), « tomber enceinte » (T-Ph).

Au regard de ces expressions, nous pouvons opiner que les humoristes parlent effectivement du foyer dans la distillation de leur humour. En effet, la vie en couple a, en grande partie, pour point de départ le mariage d'où les expressions « nouveau/nouvelle marié/mariée », « tables des mariés ». Le foyer, c'est le lieu légitime pour procréer, c'est en cela que l'expression « tomber enceinte » renvoie. De plus l'entretien du foyer demande aux mariés de consentir des efforts pour l'entretien de la famille. L'expression « l'argent de la popote » nous fait voir cet aspect.

Pour donner plus de visibilité au thème « foyer », les humoristes font aussi appel aux figures de style.

3.1.3. Les figures de style

Les textes humoristes regorgent de figures de style qui donnent encore plus d'éclat au thème « foyer ».

En voici quelques-unes : « Les maîtresses qui veulent que nous les femmes mariées-là, on laisse pour qu'elles prennent » (T-Ad). Nous avons ici une éclipse. En effet, l'humoriste ne donne pas les compléments des verbes « laisse » et « prennent » qui sont des verbes transitifs directs dans ce cas. Mais à bien réfléchir, l'on se rend compte que le complément (des deux verbes) est « mari, ou époux ». La femme mariée, s'elle ne s'occupe pas de son mari, l'abandonne, cela fait l'affaire des maîtresses qui sont à l'affût. Et pour montrer l'engagement des épouses à garder leur époux, l'humoriste se sert du paradoxe : « Au nom de toutes les femmes mariées-là, on vous aime, vous les maîtresses-là, on vous aime mais, on vous préfère dehors » (T-Ad). En principe l'on devrait éprouver un plaisir d'avoir aux côtés de soi ce que l'on aime. Dans ce cas, l'humoriste s'inscrit dans le sens contraire. Par ailleurs, l'humoriste passe par l'énumération pour souligner les contraintes de la vie au foyer ainsi que le bonheur qui peut en découler en faisant du MARIAGE un acronyme : « Mendier, maigrir dans sa propre maison, Accepter tout, à la fin être abandonnée, Rester, regretter, mais résister, Ignorer, des fois même tu seras insultée, tu deviens Aigrie, Gardienne des Enfants » et

M : montrer

A : amour

R : respect

I : s'investir

A : attentionner

G : généreux

E : *épanouissement* » (T-Ad)

La sexualité dans nos sociétés demeure un tabou, même s'il se passe dans un couple. C'est pourquoi, l'humoriste Philo se sert de la litote : « *Le problème du Burkina Faso, c'est tous ces hommes mariés qui, chaque nuit, refusent de toucher leur femme sous prétexte qu'ils sont fatigués* » (T-Ph), car toucher une femme dans ce contexte, veut dire avoir des rapports sexuels avec elle.

Ainsi, les humoristes, par les figures de style, mettent au grand jour le thème « *foyer* ».

La notion de « *foyer* » est donc abordée par les humoristes au cours de leurs prestations. Si cela est vrai, tournons maintenant notre regard vers le thème « *pouvoir* ».

3.2. *Le pouvoir*

En parcourant les textes humoristiques, terreau de notre étude, nous retrouvons des mots, des expressions et des figures de style qui nous font voir le thème « *pouvoir* ». Et comme précisé plus haut, nous parlons du pouvoir politique.

3.2.1. *Les mots*

Les occurrences des mots liés au thème « *pouvoir* » sont résumées dans le tableau qui suit :

Tableau 3 : Lexique du pouvoir

Mots	Occurrence		Total
	T-Ad	T-Ph	
Pouvoir	2	0	2
Pays	1	3	4
Etat	0	1	1
Vote(r)	1	7	8
Mandat	1	0	1
Electoral	0	1	1
Président (e)	3	2	5
Diriger	0	3	3
Peuple	0	3	3
Citoyen	1	0	1
Nation	1	0	1
Loi	1	0	1
Total	11	20	31

Source : Par nous-même à partir du corpus

Le tableau nous fait voir 31 termes relatifs à la notion de « *politique* ». La gestion du pouvoir est dévolue au « *président* » qui est la première personnalité du pays. Son choix dans un régime démocratique passe par le « *vote* » des « *citoyens* ». Il est légitime aux yeux du « *peuple* » lorsqu'il travaille pour l'intérêt du « *pays* » dont il a la charge.

À part les mots, quelle est la place des expressions dans l'édification du thème de politique dans les textes humoristiques en études ?

3.2.2. *Les expressions*

Bon nombre d'expressions relatives au thème de politique se retrouvent dans les prestations humoristiques de nos humoristes. En voici quelques-unes :

« *Le président du Faso* » (T-Ad), « *l'Assemblée nationale* » (T-Ad), « *un mandat de trois ans* » (T-Ad), « *diriger un peuple* » (T-Ph), « *les coups d'état* » (T-Ph), « *vive le Burkina Faso* » (T-Ph).

Ces différentes expressions mettent en exergue les organes de gestion du pouvoir politique à savoir « *la présidence du Faso* » et « *l'assemblée nationale* ». Et lorsque le peuple se retrouve au cœur de la gouvernance, alors l'on peut entendre le slogan « *vive le Burkina Faso* ». Dans le cas contraire, le mécontentement du peuple peut aboutir à des « *coups d'état* ».

Après les expressions, nous nous penchons sur les figures de style qui illustrent le thème « *pouvoir* » dans les prestations humoristiques.

3.2.3. *Les figures de style*

Les figures de style sont aussi la manifestation du thème « *pouvoir* » dans les textes humoristiques. « *Il a juste répété la phrase : plus rien ne sera comme avant. Il est devenu président pendant dix-huit jour* » (T-Ad). Par cette hyperbole, l'humoriste exagère dans ses propos en concédant l'accession au pouvoir par le simple fait de répéter une phrase, si célèbre soit-elle. Mais aussi, il fait voir qu'il suffit d'être en accord avec les idéaux du peuple à un moment donné pour qu'il t'accorde sa confiance. Par ailleurs, la gestion politique peut aussi apporter des ennuis, c'est pourquoi il faut savoir retrouver sa place en dehors du pouvoir. C'est en cela que l'humoriste utilise cette métaphore : « *Et aujourd'hui, il sait qui il est, même s'il est retourné au zoo* ». Le fait de ne pas résider dans son propre pays renvoie à une vie dans un zoo qui est fait pour parquer les animaux et parfois en dehors de leur biotope naturel. Le foyer et le pouvoir partagent des points communs qui sont le management, l'entente entre autres. Ainsi, aucune personne ne peut être hors d'atteinte des problèmes que peuvent générer la mauvaise gestion du pouvoir ou du foyer car, rares sont les personnes qui sont en dehors de ces deux institutions sociales. Partant, les pro-insurrection et les anti-insurrection se retrouvent tous concernés par les déboires du président d'alors.

Notre regard sur les deux thèmes majeurs, à savoir celui le « foyer » et le « pouvoir », qui sont au centre des prestations humoristiques, a fait ressortir à travers le lexique et les figures de style la présence effective de ces thèmes. Ainsi donc la gestion du foyer et celui du pouvoir ont des intrications notables. Comment alors assimiler la gestion du pouvoir à celle du foyer permet-il de faire rire partisans et opposants à l'insurrection populaire d'octobre 2014 au Burkina Faso ?

4. Faire du pouvoir un foyer pour réconcilier

Nos deux humoristes savent manier la langue de Molière en trouvant des parallèles entre gestion du pouvoir et gestion du foyer. C'est ainsi que nous avons l'usage de mots ou expressions, de figures de style et autres jeux de mots partageant les mêmes thèmes : le pouvoir et le foyer.

4.1. Des mots et des expressions

Les humoristes savent choisir des mots et des expressions qui sont aussi bien dans le thème de foyer que dans celui de pouvoir. Ainsi, nous avons les mots « mandat », « diriger ». En effet, le mot mandat renvoie à un contrat : contrat entre le peuple et ses dirigeants et contrat entre l'homme et sa femme. Par ailleurs, le mari et sa femme doivent savoir diriger leur foyer pour en faire ~~de lui~~ un havre de paix et de bonheur, et les dirigeants politiques doivent savoir défendre les intérêts du peuple afin de promouvoir son bien-être. Dans les deux cas, il peut avoir rupture de contrat en cas de non-respect des termes du contrat. C'est en cela que le droit pour une femme de vivre dans un foyer est vu comme une revendication politique pour Adèle BADOLO :

Quand je n'étais pas encore mariée-là, je faisais partie de l'association des femmes célibataires de Ouaga. On avait même décidé d'aller voir le Président du Faso, pour qu'il mette la pression sur le Président de l'Assemblée Nationale ; comme ça, il va mettre la pression sur les députés qui vont voter une loi permettant à toutes les femmes de goûter au foyer. C'est-à-dire un mandat de trois ans renouvelable. Si un homme se marie à une femme, et que rien ne va dans le foyer ; c'est-à-dire, la femme fait chier l'homme, l'homme fait chier la femme ; tout le monde se fait chier. Après trois ans, tu changes. Si un homme se marie à une femme et que tout se passe bien dans le foyer ; c'est-à-dire : il y a l'amour, l'entente ; le bonheur total quoi. Après trois ans, mais tu changes quand-même ! Hein ! Comme ça, toutes les femmes vont goûter au foyer.

De plus nous avons les mots « chasser » et « insulter ».

Dans les deux cas, ces deux verbes sont valables. C'est pourquoi Philo soutient qu'il n'y a pas de différence entre « gérer un pays » et « gérer un foyer » : « Tu es dans ton foyer, tu es dans ton foyer ma copine, ton mari va passer son temps à t'insulter, il va t'insulter, il va t'insulter jusqu'àà il va finir par te chasser. Avec le peuple c'est pareil ! Ils vont t'insulter jusqu'àà... ils vont finir par te chasser ». Ainsi le combat pour le foyer est aussi un combat politique.

Cette contiguïté de la politique et avec le foyer est également de mise en exergue à travers l'usage des figures de style et des jeux de mots.

4.2. Figures de style et jeux de mots

Les figures de style et les jeux de mots sont également des qualités expressives au service des humoristes pour faire rire en rapprochant gestion de foyer et gestion politique. Ainsi par la prétérition, Adèle BADOLO nous fait comprendre que les délices du pouvoir, à la lumière de ceux du foyer, ne nous donne aucun choix que de les conserver à tout prix. « *Il faut dire que quand tu n'es pas au pouvoir, pardon quand tu n'es pas au foyer tu ne peux comprendre comment c'est difficile de céder ou d'accepter une autre coépouse !* » Elle ajoute par les jeux de mots que l'on a le droit d'user de tout pouvoir pour sauvegarder ce qui fait son bonheur : « *Je comprends maintenant pourquoi ma tante qui est partie dans sa belle-famille-là, elle a voulu changer l'article 237 pour rester éternellement dans son foyer* ». Par ces jeux de mots nous percevons clairement que la tante est le symbole du Président Blaise COMPAORÉ, la belle-famille renvoie à la Côte d'Ivoire qui est la patrie de l'épouse du Président, l'article 237, c'est le fameux article 37 de la constitution qui limitait le nombre de mandats du président du Faso à deux et le foyer est synonyme de pouvoir politique. En fin de compte, Philo, elle, voit la gestion du pouvoir comme une relation intime qui place toujours l'homme au-dessus de la femme durant l'acte sexuel. Partant, pour une gestion efficace du pouvoir, il suffit d'inverser les positions : « *On est fatigué de voir les hommes toujours au-dessus de nous. Toujours, c'est eux qui montent, tous les jours c'est eux qui montent. Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Dès que je suis présidente, si je suis élue, tous les hommes vont se retrouver en bas pour que les femmes puissent monter* ». Et pour évoquer les difficultés auxquelles le peuple burkinabè était confronté durant le long séjour du président COMPAORÉ au pouvoir, 27 ans, elle fait appel à la violence conjugale : « *Y a des hommes, y a des hommes qui savent pas pourquoi ils maltraitent leurs femmes. Pourquoi ils sont aigris dans leur foyer. Parfois le monsieur est assis et se demande, Seigneur Jésus, pourquoi je suis comme ça même ? Tu es comme ça parce que ton esprit est enchainé depuis 27 ans.* »

La capacité des humoristes à assimiler la gestion du pouvoir à celle d'un foyer, au-delà de faire rire, remettent les protagonistes de l'insurrection populaire sur le même pied. En effet, chacun, d'une manière ou d'une autre, vit dans une famille et les problèmes soulevés sont en quelque sorte partagés. Ainsi, c'est la fonction sociale de l'humour qui est mise en lumière.

Conclusion

Notre étude sur l'humour post-insurrectionnel de deux humoristes burkinabè, avait pour objectif majeur de montrer comment ces humoristes, en assimilant la gestion du pouvoir politique à celle d'un foyer, ont pu faire rire partisans et opposants de l'insurrection populaire d'octobre 2014. Ces humoristes, à travers les mots ou expressions, les figures de style et autres jeux de mots ont su se mettre au service de tous les protagonistes, un humour conciliant à même d'apaiser les tensions sociales. En prenant le pouvoir comme un foyer, nos humoristes ont montré que ce qui s'est passé en octobre 2014 n'est pas un acte isolé qui ne concerne qu'une catégorie de personnes, mais une situation dont personne n'est à l'abri. Ainsi, les velléités de tout genre se retrouvent amoindries, ce qui ouvre la porte à une réconciliation peu ou prou des cœurs. Toute chose qui n'est pas en dehors des vertus de l'humour qui sont en partie la cohésion sociale, la catharsis, le divertissement entre autres.

Références bibliographiques

- ALBEE Edward, 2012, Importance de l'humour, cité par le site internet <http://www.aufildemeslectures.net> consulté le 29/09/ 2019 à 16h 25mn.
- AMOSSY Ruth, 2008, « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires », in *Argumentation et analyse du discours*, pp. 1-18
- DEFAYS Jean-Marc, 1996, *Le Comique. Principes, procédés, processus*, Paris, Seuil.
- DELDIME Roger, DEMOULIN Richard, 1994, *Introduction à la psychopédagogie*, Bruxelles, De Boeck Université.
- EMELINA Jean, 1994, « Les grandes orientations du rire », in A. Faure (dir.), *Rires et sourires littéraires*, Centre de Recherches Littéraires Pluridisciplinaires, Université de Nice - Sophia Antipolis, Publication de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice, n° 18, pp. 55-71.
- EMELINA Jean, 1996, *Le Comique, essai d'interprétation générale*, Paris, SEDES.
- FREUD Sigmund, 1905, *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscience*, Paris, Gallimard.
- FRY William F. , 1963, *Sweet Madness : A study of humour*, Nampa.
- GALBRAITH John Kenneth, 1983, *Anatomie du pouvoir*, Editions du Seuil, Paris.
- JENKINS Ron, 1994. « America's Comedy of Detachment ». *Subversive Laughter: The Liberating Power of Comedy*, New York, Free Press, pp. 171-208.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1996, *La conversation*, Paris.
- KOTTHOFF Helga, 1999, "Gender and joking. On the complexities of women's image politics in humorous narratives"; article en ligne (sans pagination, 35 pages)
- LABOV William, 1976, *Sociolinguistique*, Paris.
- Le Mariage, 2020, Adèle BADOLO, Burkina Faso, Humour, 11'36''.
- LE REGENT Bernard, 1988, *La relation entre le pouvoir politique et le pouvoir administrative au sein des commissions sociales*, Rapport de recherche en vue de l'obtention de la maîtrise professionnelle en éducation, Université du Québec.
- LO-CICERO Minh Ha, 2009, « l'humour, reflet de la culture d'un peuple : l'exemple de la littérature populaire vietnamienne », *Jolie 2 :2*, University of Madeira, Portugal, pp. 143-152
- LUSSIER Doris, 2011, Humour consulté le jour 25/01/2019 à 15h 05 mn sur le site internet [www .bf](http://www.bf) : humour- citation- evene.
- MARTIN Rod. A., 2007, *The psychology of humor: An integrative approach*. London.
- MUCCHIELLI Alex, 1996, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris.
- PURDY Jedediah, 1999, *For Common Things: Irony, Trust, and Commitment in America Today*, New York.
- SALDANA Johnny, 2009, *The Coding Manual for Qualitative Researchers*, London.
- Votez pour moi, 2015, NANEMA Philomaine, Burkina Faso, Humour, 8'58''
- PAILLÉ Pierre et MUCCHIELLI Alex, 2008, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, Paris.
- RASTIER François, 1995, *L'Analyse thématique des données textuelles*, Paris.